

Prédication du jour

***1* Vous tous qui avez soif, venez vers les eaux, Même celui qui n'a pas d'argent !
Venez, achetez et mangez, Venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer !
2** Pourquoi dépenser de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, Et votre âme se délectera de mets succulents.
***3* Prêtez l'oreille, et venez à moi, Écoutez, et votre âme vivra : Je traiterai avec vous une alliance éternelle.** (Esaïe 55, 1 à 3)

Imaginez... il y a plus de 2 500 ans, les rues de Babylone remplies de marchands de toutes sortes. Aux portes du désert, la ville est écrasée par le soleil. Parmi tous ceux qui veulent vendre, il y a les porteurs d'eau qui haranguent la foule. Et Dieu sait qu'elle a soif.
'De l'eau, de l'eau fraîche !' 'Tu as soif ? J'ai de l'eau !' 'De l'eau !'

« ***1* Vous tous qui avez soif, venez vers les eaux** ». Pour transmettre son message, le prophète reprend à sa façon le 'slogan' bien connu des passants.

Avoir de l'eau, c'est pénible ! Aller au fleuve, faire la queue au puits ou à la fontaine. Porter des amphores qui cassent le dos, avec de l'eau, du vin ou du lait... C'est un métier.

Si vous avez de quoi payer, c'est simple. Si vous n'avez pas les moyens, vous avez soif...

La proposition du prophète interpelle puisque son offre s'adresse « ***même (à) celui qui n'a pas d'argent !*** »

Le ressenti de la soif est universel...

Mais de quoi avons-nous soif ?

D'eau, certes. Mais encore.

N'avons-nous pas soif d'amour ? de justice ? de paix ? d'espérance ?

« ***1* Vous tous qui avez soif, venez vers les eaux, Même celui qui n'a pas d'argent !** »

Ce qui frappe d'abord, c'est l'universalité de l'invitation. Aucune condition préalable. Aucune barrière sociale, religieuse, financière.

Ce n'est pas réservé aux âmes pieuses, aux mieux préparés, aux plus riches en vertus.



Le porteur d'eau, 1620, Diego VELASQUEZ

Dieu invite tous ceux qui reconnaissent leur besoin.

Dimanche 29 juin 2025
2^{ème} dimanche après la Trinité - L'INVITATION

Dans la parabole entendue tout à l'heure (Luc 14, 15-24), les invités évidents ne viennent pas. Notons bien que le maître de maison ne les contraint pas à venir.

Par contre il envoie son serviteur sur les places et dans les rues de la ville, sur les chemins de campagne. Sont invités les pauvres, les infirmes, les aveugles et les boiteux.

Le maître demande à son serviteur d'insister qu'ils entrent tous dans sa maison, afin qu'elle soit bien remplie. Car nous sommes souvent tentés de croire que nous devons mériter l'amour de Dieu... que nous n'en sommes pas dignes. Que nous devons faire nos preuves avant d'approcher la Source.



Fresque d'un banquet en Etrurie, III^e millénaire avant J-C

Mais ici, il n'est question que de venir... les mains vides... le cœur ouvert.

Le royaume de Dieu est pour les assoiffés..., pour les humbles..., pour ceux qui reconnaissent leurs failles..., ceux qui savent qu'ils ne peuvent se suffire à eux-mêmes...

De quoi avons-nous soif... aujourd'hui ?

Auprès de quels puits cherchons-nous à éteindre cette soif ?

Jésus nous dit : « **Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous donnerai le repos.** » (Matthieu 11, 28)

Ce n'est... ni dans nos propres ressources, ni dans la consommation... effrénée que nous serons rassasiés..., que nous trouverons une vie qui a du sens.

« Pourquoi dépenser de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? » interroge le prophète. Cette question est toujours d'actualité.

Aujourd'hui comme à l'époque d'Ésaïe, les humains investissent toute leur énergie, tous leurs rêves et parfois... toute leur vie dans des choses qui ne rassasient pas.

Nous courons après le confort. Nous courons après la reconnaissance, le succès, la sécurité... Ces biens ont une place nécessaire. Mais ils ne peuvent combler la soif profonde de notre âme.

Dieu nous propose autre chose : une nourriture qui restaure en profondeur.

« Écoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, Et votre âme se délectera de mets succulents. » L'écoute de la Parole, la rencontre avec le Christ, la communion avec Lui, voilà ce qui nourrit véritablement.

Dans un monde où tant d'informations et de désinformations circulent, où tant de voix réclament notre attention, nous prenons la tête, Dieu nous dit : **« Prêtez l'oreille, et venez à moi, Écoutez, et votre âme vivra... »**

Pour ainsi dire : *Écoutez-moi, non pas pour être distraits, mais pour vivre!*

Oui, la Parole est un pain... vivant qui nourrit notre cœur..., notre esprit. Elle éclaire. Elle fortifie. Elle réjouit.

Non, la vraie vie n'est pas dans l'accumulation. La vraie vie est dans la relation.

Amen

Pasteure Véronique SPINDLER